

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

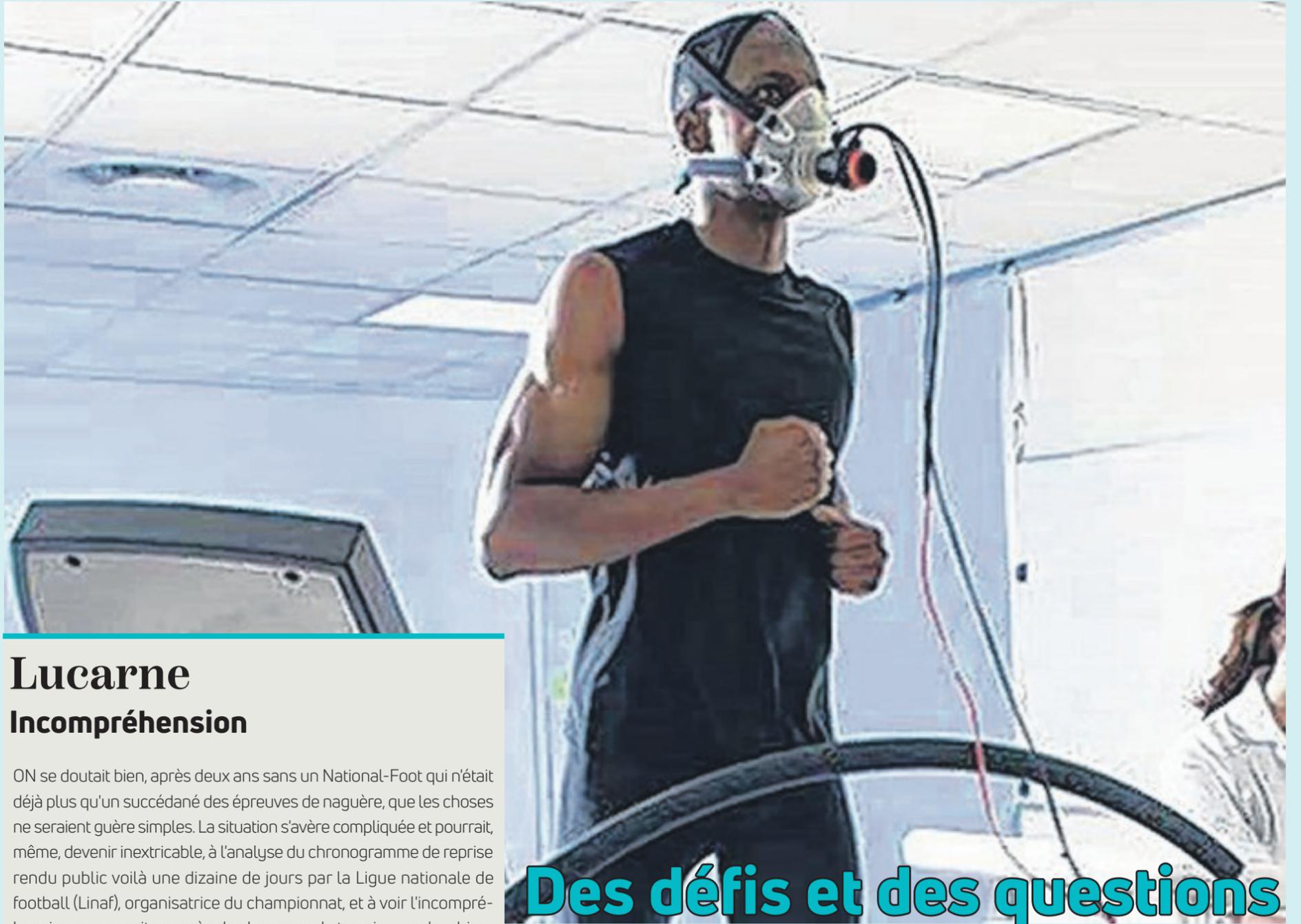


Photo : DR

Lucarne Incompréhension

ON se doutait bien, après deux ans sans un National-Foot qui n'était déjà plus qu'un succédané des épreuves de naguère, que les choses ne seraient guère simples. La situation s'avère compliquée et pourrait, même, devenir inextricable, à l'analyse du chronogramme de reprise rendu public voilà une dizaine de jours par la Ligue nationale de football (Linaf), organisatrice du championnat, et à voir l'incompréhension que suscite auprès des hommes de terrain ce calendrier.

En fixant dès la mi-mars le coup d'envoi des deux échelons de championnat (National-Foot 1 et 2) au 14 mai prochain, on avait cru comprendre que nos instances avaient parfaitement pris la mesure du temps qu'il fallait pour remettre les organismes en route et leur permettre de reprendre la compétition dans un état passablement convenable. Les techniciens étant à peu près unanimes pour juger suffisant ce délai de neuf semaines entre le début des entraînements et celui de la compétition proprement dite.

Sauf que dix jours après la publication de ce chronogramme, les entraînements n'ont débuté nulle part. Les acteurs (joueurs et arbitres) devant satisfaire à une série de préalables, dont les visites médicales, il est vrai indispensables, d'autant plus que la période d'inactivité aura été excessivement longue. Mais alors, comment croire que des séances d'entraînement sur un mois et demi seulement suffiraient à amener nos joueurs au degré de forme exigé par un championnat ? Plus encore si celui-ci devait se jouer à un rythme échevelé, c'est-à-dire un match tous les trois jours ?

Imagine-t-on seulement la part du travail foncier, au niveau physique et athlétique, auquel doivent aujourd'hui se soumettre nos joueurs ? Il resterait peu de temps pour les autres étapes d'une préparation digne de ce nom, celles liées par exemple, à l'explosivité ou à l'affûtage, à la mise en place du ou des schémas tactiques, au volet technique. Le tout à travers des matches amicaux dits, précisément, de préparation...

Dans ces conditions, difficile de donner tort à cet ancien international et entraîneur pour qui le National-Foot à venir s'apparente à une simple "mise en jambes" (lire par ailleurs).

M. A.

Des défis et des questions

ON A AIMÉ...

Les observations de Djony.

Il faut toujours écouter les hommes de terrain. Entraîneur de Mangasport depuis quatre ans et demi, Kevin Djony dispose d'une vraie légitimité pour porter un jugement sur le calendrier de reprise communiqué récemment par la Linaf. Lequel, à ses yeux – et à ceux de nombre d'observateurs aussi – "ne cadre pas avec la réalité du contexte actuel". Difficile, en effet, d'imaginer une préparation d'à peine cinq semaines au sortir d'une "trêve" de deux ans.

ON N'A PAS AIMÉ...

Le calendrier de reprise. Il y a une dizaine de jours dans nos colonnes (L'Union du 14 mars), Thierry Ebobola, un autre technicien dont on ne peut pas dire qu'il ne sache pas de quoi il parle, estimait à un minimum de "huit semaines" le temps nécessaire à la reprise chez des joueurs restés aussi longtemps à l'arrêt. Que des instances et organisations s'accordent pour diviser quasiment par deux ces délais ressemble presque à un voyage en "absurdie".

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

LE coup d'envoi de la saison de reprise des National-Foot 1 et 2 est annoncé pour le 14 mai 2022. La formule et le calendrier des deux championnats professionnels dévoilés, la rencontre entre la tutelle sportive nationale et la Ligue nationale de football (Linaf), l'assemblée générale ordinaire de cette dernière, les examens médicaux pour l'ensemble des clubs, la reprise des entraînements et le mercato font partie de la feuille de route. La présaison ne compte pas moins des questions et des défis à relever avant le début d'un exercice pas comme les autres. Il y a d'abord la durée de la phase préparatoire qui fait jaser. Notamment pour sa durée non en adéquation avec les standards de haut niveau, au sortir de deux années sans pratique des activités de compétition pour la plupart des organismes, exceptés à Bouenguïdi Sport et Mangasport qui ont pris part

respectivement à deux et une campagnes africaines. Dans quel état seront des organismes n'ayant eu qu'une trentaine de jours pour se remettre en régime (après deux ans de coupure), avant d'enchaîner les efforts tous les trois jours, en plus de gérer la fatigue des voyages ? Quels types de contrats faire signer aux joueurs pour un championnat ne durant que deux mois et demi ?

Avant de se demander plus tard quelle valeur aura le vainqueur d'un championnat disputé d'abord en deux poules, puis dans une phase play-off à six équipes (les trois premiers de chaque groupe) et sans confrontations aller-retour ? Le protocole sanitaire sera-t-il mis en place, même si les mesures restrictives ont été levées sur instructions du chef de l'État ? Quid des résultats de l'audit commis par le ministère des Sports et des suites de la dette des clubs avant le départ d'une saison ? Reste à savoir si le plan de remise en route ne va pas tourner à la méthode Coué.